

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Le Frontblondthon | Sketch | Pascal Martin

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34716 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep34/00034716.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Durée approximative : 30 minutes

Distribution :

- **Max** : Sosie approximatif de Claude François

Décor : Aucun

Costumes : Costume de scène de Claude François

Public: Tous

Synopsis

Max est un sosie très approximatif de Claude François. Il se lance dans une exégèse abracadabrante des textes du chanteurs et bascule dans le délire.

Max est habillé en sosie de Claude François alors qu'il ne lui ressemble pas du tout et porte simplement le costume de scène (pattes d'éléphant, blanc à paillettes, franges...) de la vedette.

Max, cherchant quelqu'un, un peu inquiet : Bonjour. Vous ne les avez pas vues ? Elles devraient être là pourtant ! Quelle heure est-il ? 21h15 ! On avait dit 21h00, un quart d'heure de retard, ça commence bien ! Si c'est comme ça les jours de gala, ça va barder moi je vous le dis ! Elles ne me feront pas le coup deux fois !

Le spectacle c'est sacré ! Carré, au millimètre. Les franges, les paillettes, je veux que tout soit nickel ! Tout bien aligné, bien organisé.

Bon, les Claudettes elles sont passées où ? Quatre grandes bringues en maillot de bain à paillettes et bottes à franges, ça ne doit passer inaperçu quand même ! Ah quelle plaie !

Moi j'en voulais pas des Claudettes, mais on m'a dit que Cloclo sans les Claudettes c'était un peu comme Léo Ferré sans ses cheveux. Bon, alors j'ai dit OK pour les Claudettes, mais alors des ponctuelles. Et voilà !

Mais moi j'ai assez de charisme pour me débrouiller seul. Au début j'avais pas de Claudettes, souvenez-vous « Si j'avais un marteau », j'étais...nature... bio quoi. Et puis pour faire de l'audience les gens du marketing m'ont refilé des... des... OGM.

Organismes Généreusement Mamelus.

Je peux bien le dire maintenant, j'ai jamais aimé les Claudettes. Non, moi je trouve que ça manque de classe. Les plus grands ils n'ont pas de filles en maillots qui s'agitent derrière eux. Et vous imaginez *Et maintenant Michel Sardou et ses... Sardines, ou Mesdames, messieurs nous accueillons maintenant Francis Cabrel et ses Cabrettes.*

Non, moi je dis, cette débauche de corps en transe c'est pas correct. Et les gros plans sur les fesses, les cuisses, les seins. Quelle horreur ! Comment voulez-vous apprécier un beau texte de chanson quand vous êtes distrait par... par... par toute cette lubricité ? A voilà tant pis je l'ai dis. Je l'avais sur le cœur depuis trop longtemps, il fallait que ça sorte. Voilà c'est dit.

De toutes façons, si elles ne sont pas là dans 10 minutes, je les chanterai tout seul mes chansons. Elles croient peut-être que les chansons ne se suffisent pas à elle-même peut-être !

Tiens au hasard (*il déclame comme si c'était un poème*) :

Le lundi au soleil

C'est une chose qu'on n'aura jamais
Chaque fois c'est pareil
C'est quand on est derrière les carreaux
Quand on travaille que le ciel est beau
Qu'il doit faire beau sur les routes
Le lundi au soleil

Pas besoin de se trémousser en bikini pour faire passer un texte pareil. D'ailleurs moi je dis, un chanteur c'est pas un danseur. Il n'a pas à s'agiter non plus dans tous les sens quand il a un texte à défendre. Le poète n'a pas besoin d'artifices obscènes, un point c'est tout. Un texte de cette facture avec de belles rimes bien enchaînées, ça se suffit à soit même. C'est du miel qui coule dans l'oreille : Soleil-Pareil, Carreaux-Beau, Jamais-Route.

Oui, là ce ne rime pas très bien, mais c'est ce qu'on appelle une licence poétique. C'est pas grave, j'ai d'autres exemples (*il déclame comme si c'était un poème*) :

Alexandrie ce soir je danse dans tes draps
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas
Les sirèn's du port d'Alexandrie
Chantent encore la même mélodie wowo
La lumière du phare d'Alexandrie
Fait naufrager les papillons de ma jeunesse.

C'est pas poignant ça ? Et ça rime. Moi j'aime bien quand ça rime. Parce que ça fait plus sérieux pour une chanson. Et là ça rime bien, c'est du miel dans les oreilles : Draps-Pas, Alexandrie-Alexandrie, ça c'est pas très élaboré comme rime... enfin bref, et enfin wowo-jeunesse.

Merde ça rime pas. C'est pas possible ça ! Les licences poétiques d'accord, mais pas tout le temps. Ça va bien un peu les licences poétiques, faudrait pas en abuser non plus !

Bon, c'étaient des mauvais exemples, faut pas s'arrêter là (*il déclame comme si c'était un poème, mais avec une certaine irritation*):

Elle est dans mon sommeil comme une fleur
Un soleil sans soleil et sans chaleur
Vous pouvez m'aider à la trouver
Elle a les yeux bleus Belinda
Elle a le front blond Belinda

Bon, alors Fleur-Chaleur, Belinda-Belinda, ça non plus c'est pas... enfin bref, Trouver... Merde, mais qu'est ce qu'il fout là, ce Trouver, tout seul comme un con. Il est même pas avec un truc qui rime pas. Question miel, les oreilles, elles peuvent repasser.

Ah, non vraiment, je vous jure ! Ces textes ! Ces textes !

Bon, d'accord, ça rime pas ! Mais il y a du fond, il y a un message. Bon, prenons le dernier passage.

Elle est dans mon sommeil comme une fleur

Bon, alors là, c'est un homme qui... non prenons plutôt le problème dans l'autre sens, c'est plus simple, donc c'est une femme qui... non finalement c'est plus compliqué en partant de la femme. Revenons plutôt du point de vue de l'homme, car le chanteur, n'est ce pas, c'est l'homme. C'est son histoire avec cette femme. Bon. Donc voilà.

Oui, mais attendez, je commets une grosse erreur. Mais oui, là où je me trompe et vraiment je suis impardonnable, c'est que la première phrase est indissociable de la seconde. C'est un tout bien entendu. Vous allez voir.

Elle est dans mon sommeil comme une fleur
Un soleil sans soleil et sans chaleur

Hein ? J'ai pas raison ? Ca prend tout de suite une autre dimension non ? Écoutez bien : Un soleil sans soleil et sans chaleur. C'est un peu la négation du tout dans son contraire et réciproquement non ?

Et si on pousse plus loin, un soleil sans soleil et sans chaleur, ça vous évoque quoi ? Moi, je pense, enfin c'est ma modeste exégèse du texte, c'est une parabole astronomique. Vous ne voyez pas ? Un soleil sans soleil et sans chaleur, pour moi, c'est clair, c'est un trou noir. Oui, forcément, en première lecture ça échappe à la plupart d'entre nous. Mais en y repensant, je dis, c'est un truc profond et à la fois très cruel. Car traiter une femme de trou noir, même métaphoriquement, c'est très audacieux ! Mais très réducteur aussi, car en y regardant de plus près, c'est quand même un peu plus que ça. Mais bon, on n'est pas là pour faire de l'anatomie. On sent la souffrance de l'homme abandonné. Mais en même temps il est prêt à pardonner car que dit-il ensuite ?

Vous pouvez m'aider à la trouver
Elle a les yeux bleus Belinda
Elle a le front blond Belinda

Vous avez noté la détermination, il ne dit pas « Est-ce que vous pouvez m'aider à la trouver ». Non, cet homme est déterminé, il affirme, il interpelle, il harangue, il mobilise, il rassemble : « Vous pouvez m'aider à la trouver ». Il y a là une puissance fédératrice. On ne peut pas résister à cet appel. Surtout qu'après il donne son signalement. On sent un individu organisé, un chef, un meneur d'hommes, une pointure. Et que nous dit-il ? « Elle a les yeux bleus Belinda ».

Premièrement, elle a les yeux bleus, c'est déjà très discriminant. Ca doit représenter à peine 5% de la population mondiale. Les deux en plus.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.